

EXAMEN 18 décembre 2007
Probabilités approfondies MM011

Durée 3 heures. Documents interdits

Exercice 1 Soit X une variable réelle de loi $\mathcal{N}(0, \sigma^2)$, $\sigma^2 \in]0, +\infty[$, et pour tout $k \in \mathbb{N}$, η_k une variable réelle de loi $\mathcal{N}(0, \varepsilon_k^2)$, $\varepsilon_k > 0$, telles que la famille $\{X, \eta_0, \eta_1, \dots\}$ soit indépendante. On définit $Y_k = X + \eta_k$, $k \in \mathbb{N}$ et $\mathcal{F}_n = \sigma(Y_0, \dots, Y_n)$, $n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{F}_\infty = \sigma(Y_n, n \geq 0)$.

Nous essayons de mesurer une quantité aléatoire X avec une suite indépendante d'expériences. L'expérience k donne comme résultat $Y_k = X + \eta_k$, où η_k est une erreur qui dépend de la précision des instruments. Après n expériences, la meilleure prévision possible sur X est

$$X_n := \mathbb{E}(X | \mathcal{F}_n) = \mathbb{E}(X | Y_0, \dots, Y_n).$$

On se demande s'il est possible d'obtenir la valeur de X quand n tend vers l'infini, et notamment si X_n converge vers X .

1. Montrer que (X_n) est une martingale et que X_n converge p.s. et dans L^1 vers une variable X_∞ . Quelle est la relation entre X et X_∞ ?
2. Montrer que (X_n) est bornée dans L^2 . Montrer que les trois propriétés suivantes sont équivalentes :
a) $X_n \rightarrow X$ dans L^2 ; b) $X_n \rightarrow X$ dans L^1 ; c) X est \mathcal{F}_∞ -mesurable.
3. Calculer $\mathbb{E}(Y_i Y_j)$, $\mathbb{E}(Y_i^2)$ et $\mathbb{E}(X Y_i)$ pour $i, j \geq 0$, $i \neq j$. Montrer que pour tout $n \geq 0$ et $i = 0, \dots, n$ l'on a $\mathbb{E}(Z_n Y_i) = 0$, où

$$Z_n := X - \frac{\sigma^2}{1 + \sigma^2 \sum_{k=0}^n \varepsilon_k^{-2}} \sum_{j=0}^n \varepsilon_j^{-2} Y_j.$$

4. Montrer que pour tout $n \geq 0$ la variable Z_n est indépendante de $\{Y_0, \dots, Y_n\}$ et en déduire que $X_n = X - Z_n$.
5. Calculer $\mathbb{E}((X - X_n)^2)$ et montrer que $X_n \rightarrow X$ dans L^2 si et seulement si $\lim_n \sum_{i=0}^n \varepsilon_i^{-2} = +\infty$.
6. Discuter le cas $\varepsilon_i = \varepsilon > 0$ pour tout $i \geq 0$, notamment les liens avec la loi des grands nombres.

On rappelle qu'une variable aléatoire Y à valeurs \mathbb{N}^* est dite géométrique de paramètre $p \in]0, 1[$ si

$$\mathbb{P}(Y = y) = q^{y-1} p, \quad \forall y \geq 1,$$

où $q = 1 - p$. On rappelle aussi que $\mathbb{P}(Y > y) = q^y$ pour tout $y \in \mathbb{N}$ et $\mathbb{E}(Y) = 1/p$.

Exercice 2 Dans cet exercice on considère une suite indépendante (X_n) de variables géométriques de paramètre $p \in]0, 1[$, qui modélisent (par exemple) la durée d'un stock d'ampoules. Les ampoules sont numérotées à partir de 0; elles sont allumées toutes au même instant; X_n est la durée de l'ampoule n .

On définit les temps des records successifs de durée des ampoules :

$$\tau_0 := 0, \quad \tau_{n+1} := \inf\{k > \tau_n : X_k > X_{\tau_n}\}, \quad n \geq 0,$$

et les records successifs $Z_n := X_{\tau_n}$, $n \geq 0$. Donc Z_n est l'éniesième record de durée que l'on rencontre dans la suite (X_n) . Dans la suite on considère une chaîne de Markov (X_n) dans \mathbb{N}^* sous forme canonique $(\Omega, \mathcal{F}, \mathcal{F}_n, X_n, (\mathbb{P}_x)_{x \in \mathbb{N}^*})$ avec matrice de transition

$$Q(x, y) = q^{y-1} p, \quad x, y \in \mathbb{N}^*.$$

1. Montrer que sous \mathbb{P}_x la suite $(X_n)_{n \geq 0}$ est indépendante, X_n est une variable géométrique de paramètre p pour tout $n \geq 1$, et $\mathbb{P}_x(X_0 = x) = 1$.
2. Soit $x \in \mathbb{N}^*$ fixé. Calculer

$$\mathbb{P}_x(X_1 \leq x, \dots, X_{k-1} \leq x, X_k > y), \quad k, y \in \mathbb{N}^*, y \geq x.$$

3. On définit $\tau := \inf\{n \geq 1 : X_n > X_0\}$, $\inf \emptyset := +\infty$. Calculer

$$\mathbb{P}_x(\tau = k, X_k > y), \quad k, y \in \mathbb{N}^*, y \geq x.$$

Montrer que, sous \mathbb{P}_x , τ est une variable géométrique avec un paramètre que l'on déterminera et que X_τ a la même loi que $x + X_1$. Le couple (τ, X_τ) est-il indépendant sous \mathbb{P}_x ?

4. Montrer que $\pi(x) = q^{x-1} p$, $x \in \mathbb{N}^*$, est la seule mesure de probabilité invariante pour Q . Montrer que $\mathbb{P}_\pi(\tau < +\infty) = 1$ et $\mathbb{E}_\pi(\tau) = +\infty$.
5. Montrer que τ est un temps d'arrêt. On peut dans la suite utiliser le fait que pour les temps τ_n définis ci-dessus l'on a $\tau_{n+1} = \tau_n + \tau \circ \theta_{\tau_n}$ et donc τ_n est aussi un temps d'arrêt (fini \mathbb{P}_x -p.s. pour tout $x \in \mathbb{N}^*$).
6. Montrer que $(Z_n)_{n \geq 0}$ est une chaîne de Markov dans \mathbb{N}^* sous \mathbb{P}_x par rapport à la filtration (\mathcal{F}_{τ_n}) . Calculer sa matrice de transition et sa loi initiale.
7. Calculer pour toute fonction bornée $f : \mathbb{N}^* \mapsto \mathbb{R}$ l'espérance conditionnelle de $f(Z_{n+1} - Z_n)$ sachant \mathcal{F}_{τ_n} . Montrer que la suite $(Z_n - Z_{n-1})_{n \geq 1}$ est i.i.d. sous \mathbb{P}_x .
8. Calculer la limite \mathbb{P}_x -presque sûre de Z_n/n , pour tout $x \in \mathbb{N}^*$.

Corrigé (MM011 Probabilités approfondies, 18 décembre 2007)

Correction de l'exercice 1 (10 points sur 20)

1. La famille de tribus (\mathcal{F}_n) est croissante et forme donc une filtration. La variable gaussienne X est dans $L^2 \subset L^1$ et donc le processus $X_n = \mathbb{E}(X | \mathcal{F}_n)$ forme une martingale régulière. On sait donc que X_n converge dans L^1 et p.s. vers une variable \mathcal{F}_∞ -mesurable $X_\infty = \mathbb{E}(X | \mathcal{F}_\infty)$.

2. La fonction $f(x) = x^2$ est convexe sur \mathbb{R} et donc par l'inégalité de Jensen

$$\mathbb{E}(X_n^2) = \mathbb{E}((\mathbb{E}(X | \mathcal{F}_n))^2) \leq \mathbb{E}(\mathbb{E}(X^2 | \mathcal{F}_n)) = \mathbb{E}(X^2) = \sigma^2.$$

(X_n) est donc une martingale bornée dans L^2 ; (X_n) converge donc vers X_∞ dans L^2 .

Prouvons a) \implies b). La convergence dans L^2 implique la convergence dans L^1 par l'inégalité de Cauchy-Schwarz.

Prouvons b) \implies c). Si X_n converge vers X dans L^1 , par l'unicité de la limite on a $X = X_\infty = \mathbb{E}(X | \mathcal{F}_\infty)$; donc X est \mathcal{F}_∞ -mesurable.

Prouvons c) \implies a). Si X est \mathcal{F}_∞ -mesurable on a $X = \mathbb{E}(X | \mathcal{F}_\infty) = X_\infty$. Or X_n converge vers X_∞ dans L^2 .

3. On a $\mathbb{E}(Y_i^2) = \mathbb{E}(X^2 + \eta_i^2) = \sigma^2 + \varepsilon_i^2$, alors que pour $i \neq j$, $\mathbb{E}(Y_i Y_j) = \mathbb{E}(X^2) = \sigma^2$ et $\mathbb{E}(X Y_i) = \sigma^2$. Il s'en suit que pour tout $k = 0, \dots, n$

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(Z_n Y_k) &= \mathbb{E}(X Y_k) - \frac{\sigma^2}{1 + \sigma^2 \sum_{j=0}^n \varepsilon_j^{-2}} \sum_{i=0}^n \varepsilon_i^{-2} \mathbb{E}(Y_i Y_k) \\ &= \sigma^2 - \frac{\sigma^2}{1 + \sigma^2 \sum_{j=0}^n \varepsilon_j^{-2}} \left(1 + \sigma^2 \sum_{i=0}^n \varepsilon_i^{-2} \right) = 0. \end{aligned}$$

4. Le vecteur (Z_n, Y_0, \dots, Y_n) est gaussien car il est une fonction linéaire de $(X, \eta_0, \dots, \eta_n)$, qui est un vecteur avec composantes gaussiennes indépendantes et donc gaussien. En outre (Z_n, Y_0, \dots, Y_n) est centré comme fonction linéaire du vecteur centré $(X, \eta_0, \dots, \eta_n)$.

Donc $\text{Cov}(Z_n, Y_k) = 0$ pour tout $k = 0, \dots, n$ est une condition nécessaire et suffisante pour l'indépendance de Z_n de $\{Y_0, \dots, Y_n\}$. Il s'en suit que

$$\mathbb{E}(Z_n | \mathcal{F}_n) = \mathbb{E}(Z_n) = 0 = \mathbb{E}(X | \mathcal{F}_n) - \frac{\sigma^2}{1 + \sigma^2 \sum_{j=0}^n \varepsilon_j^{-2}} \sum_{i=0}^n \varepsilon_i^{-2} Y_i,$$

et finalement

$$X_n = \mathbb{E}(X | \mathcal{F}_n) = \frac{\sigma^2}{1 + \sigma^2 \sum_{j=0}^n \varepsilon_j^{-2}} \sum_{i=0}^n \varepsilon_i^{-2} Y_i = X - Z_n.$$

5. Puisque $X - X_n = Z_n$ on a $\mathbb{E}((X - X_n)^2) = \mathbb{E}(Z_n^2)$ et

$$\begin{aligned} \mathbb{E}(Z_n^2) &= \mathbb{E} \left(X^2 \left(1 - \frac{\sigma^2 \sum_{i=0}^n \varepsilon_i^{-2}}{1 + \sigma^2 \sum_{j=0}^n \varepsilon_j^{-2}} \right)^2 + \sum_{i=0}^n \eta_i^2 \left(\frac{\sigma^2 \varepsilon_i^{-2}}{1 + \sigma^2 \sum_{j=0}^n \varepsilon_j^{-2}} \right)^2 \right) \\ &= \sigma^2 \frac{1}{\left(1 + \sigma^2 \sum_{j=0}^n \varepsilon_j^{-2} \right)^2} + \sum_{i=0}^n \varepsilon_i^{-2} \left(\frac{\sigma^2 \varepsilon_i^{-2}}{1 + \sigma^2 \sum_{j=0}^n \varepsilon_j^{-2}} \right)^2 \\ &= \sigma^2 \frac{1 + \sigma^2 \sum_{i=0}^n \varepsilon_i^{-2}}{\left(1 + \sigma^2 \sum_{j=0}^n \varepsilon_j^{-2} \right)^2} = \frac{\sigma^2}{1 + \sigma^2 \sum_{j=0}^n \varepsilon_j^{-2}}. \end{aligned}$$

Donc $\mathbb{E}((X - X_n)^2) \rightarrow 0$ ssi $\sum_{j=0}^n \varepsilon_j^{-2} \rightarrow +\infty$.

6. Si $\varepsilon_i = \varepsilon > 0$ pour tout $i \geq 0$ alors on a

$$X_n = \frac{(n+1)\sigma^2}{\varepsilon^2 + (n+1)\sigma^2} X + \frac{\eta_0 + \dots + \eta_n}{\varepsilon^2 + (n+1)\sigma^2}.$$

Donc $X_n \rightarrow X$ dans L^2 par la loi des grands nombres pour suites i.i.d. dans L^2 :

$$\mathbb{E} \left(\left(\frac{\eta_0 + \dots + \eta_n}{n+1} \right)^2 \right) = \frac{(n+1)\varepsilon^2}{(n+1)^2} = \frac{\varepsilon^2}{n+1} \rightarrow 0.$$

On peut aussi remarquer que, toujours par la loi forte des grands nombres

$$\frac{Y_0 + \dots + Y_n}{n+1} = X + \frac{\eta_0 + \dots + \eta_n}{n+1} \rightarrow X$$

p.s. et donc X est \mathcal{F}_∞ -mesurable car limite de variables \mathcal{F}_∞ -mesurables.

Correction de l'exercice 2 (13 points sur 20)

1. Pour avoir l'indépendance de la suite (X_n) , il faut et il suffit que pour tout $n \geq 1$ la famille $\{X_0, \dots, X_n\}$ soit indépendante. Par définition de suite markovienne nous avons pour tous $x_0, \dots, x_n \in \mathbb{N}^*$

$$\begin{aligned} \mathbb{P}_x(X_0 = x_0, \dots, X_n = x_n) &= \mathbf{1}_{\{x=x_0\}} Q(x_0, x_1) \cdots Q(x_{n-1}, x_n) \\ &= \mathbf{1}_{\{x=x_0\}} q^{x_1-1} p \cdots q^{x_n-1} p \end{aligned}$$

qui correspond exactement à une famille indépendante telle que $X_0 = x$ p.s. et $\{X_1, \dots, X_n\}$ soient variables géométriques de paramètre p .

2. Pour $x \in \mathbb{N}^*$ fixé, par l'indépendance

$$\mathbb{P}_x(X_1 \leq x, \dots, X_{k-1} \leq x, X_k > y) = (1 - q^x)^{k-1} q^y = (1 - q^x)^{k-1} q^x \cdot q^{y-x}$$

pour $k, y \in \mathbb{N}^*, y \geq x$.

3. Pour $k, y \in \mathbb{N}^*$ et $y \geq x$

$$\begin{aligned} \mathbb{P}_x(\tau = k, X_k > y) &= \mathbb{P}_x(X_1 \leq X_0, \dots, X_{k-1} \leq X_0, X_k > y) \\ &= \mathbb{P}_x(X_1 \leq x, \dots, X_{k-1} \leq x, X_k > y) = (1 - q^x)^{k-1} q^x \cdot q^{y-x}. \end{aligned}$$

Pour $y = x$ on trouve

$$\mathbb{P}_x(\tau = k) = (1 - q^x)^{k-1} q^x,$$

et si on somme sur k on obtient

$$\mathbb{P}_x(X_\tau > y) = \sum_{k \geq 1} \mathbb{P}_x(\tau = k, X_k > y) = \sum_{k \geq 1} (1 - q^x)^{k-1} q^x \cdot q^{y-x} = q^{y-x}.$$

Donc τ est sous \mathbb{P}_x une variable géométrique de paramètre q^x et X_τ a la loi de $x + X_1$. Le couple est indépendant car pour tous $k, y \in \mathbb{N}^*$ et $y \geq x$

$$\mathbb{P}_x(\tau = k, X_\tau > y) = \mathbb{P}_x(\tau = k) \mathbb{P}_x(X_\tau > y).$$

4. Une mesure de probabilité invariante π sur \mathbb{N}^* doit satisfaire

$$\pi(x) = \sum_{y \in \mathbb{N}^*} \pi(y) Q(y, x) = \sum_{y \in \mathbb{N}^*} \pi(y) q^{x-1} p = q^{x-1} p, \quad \forall x \in \mathbb{N}^*.$$

Donc $\pi(x) = q^{x-1} p$ est la seule probabilité invariante. Pour l'unicité, on peut aussi montrer que la chaîne (X_n) est irréductible est récurrente positive. Or

$$\mathbb{P}_\pi(\tau < +\infty) = \sum_x \pi(x) \mathbb{P}_x(\tau < +\infty) = \sum_x \pi(x) = 1,$$

car sous \mathbb{P}_x τ est une variable géométrique et donc p.s. finie. On a aussi

$$\mathbb{E}_\pi(\tau) = \sum_{x \geq 1} \mathbb{E}_x(\tau) q^{x-1} p = \sum_{x \geq 1} q^{-x} q^{x-1} p = +\infty.$$

5. Pour tout $n \geq 1$:

$$\{\tau = n\} = \{X_1 \leq X_0, \dots, X_{n-1} \leq X_0, X_n > X_0\} \in \mathcal{F}_n, \quad \{\tau = 0\} = \emptyset \in \mathcal{F}_0.$$

6. On veut calculer pour toute fonction bornée $f : \mathbb{N}^* \mapsto \mathbb{R}$ l'espérance conditionnelle de $f(Z_{n+1})$ sachant \mathcal{F}_{τ_n} . Par la propriété forte de Markov pour la chaîne de Markov (X_n) on a

$$\begin{aligned}\mathbb{E}_x(f(X_{\tau_{n+1}}) | \mathcal{F}_{\tau_n}) &= \mathbb{E}_x(f(X_{\tau_n + \tau \circ \theta_{\tau_n}}) \mathbf{1}_{\{\tau_n < +\infty\}} | \mathcal{F}_{\tau_n}) = \mathbb{E}_{X_{\tau_n}}(f(X_\tau)) \\ &= \sum_{y \geq 1} f(X_{\tau_n} + y) q^{y-1} p.\end{aligned}$$

Nous obtenons

$$\mathbb{E}_x(f(Z_{n+1}) | \mathcal{F}_{\tau_n}) = \sum_{y \geq 1} f(Z_n + y) q^{y-1} p = \sum_{y \geq Z_n + 1} f(y) q^{y-Z_n-1} p.$$

Donc la suite (Z_n) est markovienne avec matrice de transition

$$Q^Z(x, y) = \mathbf{1}_{\{y > x\}} q^{y-x-1} p.$$

7. Par la propriété forte de Markov pour la chaîne de Markov (X_n) on a pour toute fonction bornée $f : \mathbb{N}^* \mapsto \mathbb{R}$

$$\begin{aligned}\mathbb{E}_x(f(X_{\tau_{n+1}} - X_{\tau_n}) | \mathcal{F}_{\tau_n}) &= \mathbb{E}_x(f(X_{\tau_n + \tau \circ \theta_{\tau_n}} - X_{\tau_n}) \mathbf{1}_{\{\tau_n < +\infty\}} | \mathcal{F}_{\tau_n}) \\ &= \mathbb{E}_{X_{\tau_n}}(f(X_\tau - X_0)) = \sum_{y \geq 1} f(y) q^{y-1} p,\end{aligned}$$

où encore une fois nous avons utilisé que $X_\tau - z$ a sous \mathbb{P}_z la même loi que X_1 . On obtient

$$\mathbb{E}_x(f(Z_{n+1} - Z_n) | \mathcal{F}_{\tau_n}) = \sum_{y \geq 1} f(y) q^{y-1} p.$$

Si on prend l'espérance dans cette égalité on voit que

$$\mathbb{E}_x(f(Z_{n+1} - Z_n)) = \sum_{y \geq 1} f(y) q^{y-1} p = \mathbb{E}_x(f(Z_{n+1} - Z_n) | \mathcal{F}_{\tau_n}),$$

donc pour toute fonction bornée $f : \mathbb{N}^* \mapsto \mathbb{R}$

$$\mathbb{E}_x(f(Z_{n+1} - Z_n) | \mathcal{F}_{\tau_n}) = \mathbb{E}_x(f(Z_{n+1} - Z_n)),$$

et il s'en suit que $Z_{n+1} - Z_n$ est indépendante de \mathcal{F}_{τ_n} . Mais $Z_i - Z_{i-1} = X_{\tau_i} - X_{\tau_{i-1}}$ est \mathcal{F}_{τ_i} -mesurable et donc $(Z_i - Z_{i-1})_{i \geq 1}$ est indépendante. En outre $(Z_i - Z_{i-1})$ est une variable géométrique de paramètre p pour tout $i \geq 1$, donc $(Z_i - Z_{i-1})_{i \geq 1}$ est i.i.d..

8. Puisque $Z_0 = X_0 = x$ \mathbb{P}_x -p.s., on obtient par récurrence que

$$Z_n = x + \sum_{i=1}^n (Z_i - Z_{i-1})$$

avec $(Z_i - Z_{i-1})_{i \geq 1}$ i.i.d. et $Z_i - Z_{i-1}$ variable géométrique de paramètre p ; on peut remarquer que Z_n a sous \mathbb{P}_x même loi que $x + X_1 + \dots + X_n$. On peut appliquer la loi des grands nombres :

$$\frac{Z_n}{n} = \frac{x}{n} + \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n (Z_i - Z_{i-1}) \rightarrow \mathbb{E}(Z_1 - Z_0) = \frac{1}{p}.$$